

Ils sont les disciples de notre école polytechnique du martyr, le sublime séminaire des Missions-Étrangères.

Ils sont nôtres, les candidats convertis chinois, vierges, catéchistes, mères, artisans. La Chine leur mit du sang aux veines et le leur redemanda. La France leur apprit à le verser dans la résignation et dans l'amour.

Il est nôtre, le Père Eudes, mystique profond, missionnaire inlassable, créateur de séminaires, réformateur du clergé, sauveur de milliers de repentis, secours, autant que Belzunce, des cholériques : il a laissé à ses fils des traditions d'apostolique vaillance dont aucune n'a été perdue.

Elle est nôtre, enfin, l'incomparable enfant, pure comme les lys ici-bas, lumineuse comme les étoiles là-haut ; gaie, spirituelle, brave comme une épée de chevalier ; aimante de la Vierge, de l'Eucharistie, des saints comme un chérubin ; confiante au Pape auquel elle appela dans ses détresses, compatissante aux pauvres, aux malades, aux blessés, aux infirmes comme une Sœur de Charité. Elle est nôtre, celle qui fut la merveille de notre histoire nationale ; celle dont la vie s'épanouit en si divins contrastes ; la guerrière qui ne frappa jamais de l'épée ; l'orante recueillie parmi la dissipation des camps, la vierge sans corruption parmi la licence des armées ; la simple d'esprit qui déjoua une légion de docteurs ; la patriote qui sauva un royaume, un peuple, un roi, et mourut seule, abandonnée du roi, du peuple, du royaume ; la sainte qui finit sur un bûcher ; la maudite et la presque adorée ; l'ennemie de quiconque hait Dieu : Jeanne d'Arc.

Déjà, Saint-Père, le 6 janvier 1904, Vous avez décrété que nous la tiendrions pour un modèle des plus héroïques vertus. Aujourd'hui, Vous affirmez que Dieu a contre-signé ce jugement par des miracles exposés fidèlement, débattus longuement, établis savamment.

Merci, Saint-Père !

Merci au nom des Eminentissimes Cretoni et Ferrata qui ont beaucoup travaillé pour la cause, pour les causes. Merci au nom des officiers de la Sacrée Congrégation des Rites, des avocats et des postulateurs. Merci au nom du Maître général des Dominicains, du Général des Endistes, du Supérieur général des Missions-Étrangères de Paris. Merci au nom de son